

PORTFOLIO / **CAUMONT CENTRE D'ART** / JUSQU'AU 1^{er} MAI

MARILYN ICÔNE DE PHOTOGRAPHES

D'HENRI CARTIER-BRESSON À RICHARD AVEDON EN PASSANT PAR BERT STERN OU PHILIPPE HALSMAN, LES PLUS GRANDS PHOTOGRAPHES SE SONT EMPARÉS DE L'IMAGE DE LA STAR AMÉRICAINE. À CHAQUE FOIS, MARILYN S'EST PRÊTÉE AU JEU DE LA CÉLÉBRITÉ, FLIRTANT VOLONTIERS AVEC L'OBJECTIF, CONTRIBUANT AINSI À FAÇONNER SON MYTHE. SÉLECTION SUR PAPIER GLACÉ À L'OCCASION D'UNE EXPOSITION À L'HÔTEL DE CAUMONT, À AIX-EN-PROVENCE.

PHILIPPE HALSMAN

Marilyn sautant avec le photographe, 1959

Même la star Marilyn n'échappa pas à une séance de «jumpology» avec son inventeur, Philippe Halsman, qui cherchait par ce biais à révéler la personnalité de ses modèles. Ils sautèrent ensemble plus de 200 fois avant d'obtenir le bond parfait ! Image d'une complicité joyeuse, à l'origine de nombreux portraits emblématiques qui, dès 1949, feront la une du magazine *Life*.





A PROPOS

HENRI CARTIER-BRESSON
Marilyn Monroe en 1960 sur le tournage
de *The Misfits*, au Nevada

On l'ignore souvent mais Cartier-Bresson fit partie du pool de photographes de l'agence Magnum qui vint en reportage sur le tournage des *Désaxés*, de John Huston. Le dernier et l'un des plus beaux rôles de Marilyn, d'après un scénario de son époux Arthur Miller.

BERT STERN
La Dernière Séance
(*Marilyn et le photographe*), 1962

L'un des 2591 clichés de la célèbre *Dernière Séance*, qui dura deux jours. Stern tomba sous le charme de Marilyn, alors âgée de 36 ans, venue seule dans une suite de l'hôtel Bel Air de Los Angeles, sans maquillage et amaigrie à cause d'une récente opération chirurgicale, pour cette séance où vin, champagne et vodka coulerent à flots.

BERT STERN
La Dernière Séance
(*Foulard barré d'une croix rouge*), 1962

Marilyn rejettera de sa propre main la moitié des clichés de Stern, rayés d'une croix au marqueur orange. Ne seront publiées par *Vogue*, deux jours après le suicide de Marilyn, que des images en noir et blanc - où la star est habillée. Stern finira par restaurer et publier ces photos magistrales, pour lesquelles il avait supplié à genoux Marilyn de «s'offrir à lui en récompense».







**BRUCE DAVIDSON
Marilyn Monroe en 1960
dans un studio d'enregistrement
à Los Angeles**

Également membre de l'agence Magnum, Bruce Davidson fut aussi dépêché sur le tournage des *Misfits*. Les producteurs espéraient que la campagne promotionnelle sauve le film de ses multiples aléas de tournage. Pari réussi : ces images lui assurèrent une notoriété rapide.

NOBODY ELSE BUT HER

Issus principalement de collections privées, la soixantaine de tirages réunit à l'hôtel de Caumont la crème de la crème des photographes qui ont pu approcher et saisir l'image de Marilyn Monroe (1926-1962), racontant de fait l'histoire que celle-ci entretint avec son image. Une partie de l'exposition, orchestrée par Olivier Lorquin, directeur du musée Maillol qui connut personnellement Bert Stern, est logiquement dédiée

à la fameuse *Dernière Séance* de 1962, un mois avant la mort de la star. Un shooting à l'atmosphère singulière largement restituée dans cette exposition qui n'en finit pas d'explorer l'histoire de l'immortelle Marilyn.

«Marilyn - I Wanna Be Loved By You»
jusqu'au 1^{er} mai - Caumont centre d'art
3, rue Joseph Cabassol - 13100 Aix-en-Provence
04 42 20 70 01 - www.caumont-centredart.com

Catalogue - Beaux Arts éditions - 84 p. - 10 €





JOHN BALDESSARI (D'APRÈS RICHARD AVEDON)

Marilyn Monroe: Partially Erased

Iconoclisme? L'artiste californien a réinterprété un portrait réalisé en 1957 par Richard Avedon. Il y efface le visage de la star, seulement identifiable à sa robe pailletée. Pour mieux l'affubler d'un masque grotesque écornant - ou pas? - son statut.
2007, impression et peinture acrylique, 108,5 x 108,5 cm.

